

Groupe de travail « Service Civique à l'international et en réciprocité » Jeudi 4 juillet 2019 – 10h30/12h30 (Dijon) Compte-rendu

1 - Participants

Présents :

- Ahmed Zakaria BERREKAL, EPLEFPA de Montmorot
- Julien CORREIA, CRIJ Bourgogne-Franche-Comté
- Michel DE MARCH, France Volontaires
- Coralie DEMIR, Unis-Cités
- Emmanuel DUCZMAN, Bourgogne-Franche-Comté International
- Delphine ISSARTEL, CRIJ Bourgogne-Franche-Comté
- Benjamin LÉGER, Bourgogne-Franche-Comté International
- Jan SIESS, EPLEFPA de Montmorot
- Timothée ROMAIN, Atelier Mobilité Léo Lagrange
- Sylvie SCHMIDT, Rectorat de l'académie de Besançon
- Alexis THUROTTE, Région Bourgogne-Franche-Comté
- Bernard TROUILLET, DRJSCS Bourgogne-Franche-Comté
- Stéphanie VON PAPE, Région Bourgogne-Franche-Comté

Excusés :

- Emmanuelle LOPEZ, BIJ de Longvic
- Denise BOUSQUET, Association Appuis
- Fabiola RIVAS, Agence nationale du Service Civique
- Anne VILLIER, Ville de Dijon
- Aurélie MALLET, Région Bourgogne-Franche-Comté
- Catherine COURT-MAURICE, Rectorat de l'académie de Dijon
- Nicolas FASSETNET, Ligue de l'Enseignement du Doubs

2 - Ordre du jour

- Présentation des objectifs du groupe de travail régional
- Tour de table et actualités
- Projet de Formation Civique et Citoyenne "Solidarité internationale" - Présentation des dynamiques en cours et échanges
- Vers un dispositif de soutien financier au Service Civique International et en Réciprocité ?
Présentation et échanges avec Alexis THUROTTE, chargé de mission au sein de la Région Bourgogne-Franche-Comté
- Perspectives du groupe de travail (outils, rencontres, organisation du groupe, etc.)
- Choix de la date du prochain groupe de travail

3 - Résumé des échanges

- Création du groupe de travail régional « Service Civique à l'international et en réciprocité » en articulation aux groupes de travail existants (groupe « Formation Civique et Citoyenne », Comité régional du Service Civique, etc.) ;
- Le groupe de travail travaillera à la mise en place d'un référentiel régional pour une formation Civique et Citoyenne dédiée à la solidarité internationale. BFC International effectuera une première proposition aux membres du groupe ;
- Les Formations Civiques et Citoyennes « Solidarité internationale » devront pouvoir s'ouvrir à tous les volontaires de la région ;
- Le groupe pourra aborder la question du tutorat des volontaires internationaux ou en réciprocité ;
- Des liens seront approfondis avec l'Office Français pour l'Immigration (OFI) notamment dans la perspective d'accompagner les jeunes accueillis en réciprocité à leur retour ;
- Une fiche technique « S'engager dans le Service Civique à l'international et en réciprocité en Bourgogne-Franche-Comté » sera produite par le groupe de travail. Une 1^{ère} proposition sera réalisée par BFC International ;
- Un dispositif financier d'appui au Service Civique à l'international et en réciprocité est en cours de construction au sein des services de la Région Bourgogne-Franche-Comté.

4 - Contenu des échanges

a) Présentation des objectifs du groupe de travail régional

Benjamin LÉGER (BFC International) remercie les participants à cette première réunion du groupe de travail régional sur le Service Civique à l'international et en réciprocité.

La mise en place de ce groupe de travail s'inscrit dans la continuité de **l'étude conduite en 2018 par BFC International** en partenariat avec plusieurs structures régionales et locales engagées sur ce dispositif. Réunies en comité de pilotage jusqu'à l'été 2018, elles avaient relevé l'intérêt d'un espace de dialogue permanent à l'échelle régionale pour favoriser les synergies et la concertation entre les acteurs sur le long terme. Au-delà de ce constat, la mobilisation d'acteurs publics sur ce dispositif et la marge importante de développement de sa dimension internationale (qui ne représente qu'environ 2% des Services Civiques en région) sont des éléments de contexte favorables à la création de ce groupe. Enfin, il faut relever la **mention du Service Civique à l'international et en réciprocité par le Comité régional du Service Civique dans le cadre de sa stratégie d'intervention** en Bourgogne-Franche-Comté. Dans une logique de complémentarité, ce groupe de travail pourra ainsi fournir des éléments de réflexion ou d'aide à la décision au Comité régional.

Les groupes de travail animés par BFC International (Burkina Faso, Niger, Eau potable et assainissement, Education à la Citoyenneté Mondiale, etc.) répondent tous à une **logique régionale** et « **multi-acteurs** », c'est-à-dire qu'ils sont ouverts à toutes les structures du territoire (associations, institutions, collectivités, services déconcentrés de l'Etat, etc.). Leurs objectifs généraux sont de **favoriser l'impact et la qualité des projets menés par les acteurs** dans un souci de cohérence et pour leur permettre d'agir en faveur de l'intérêt général. Ces groupes se réunissent **2 à 3 fois par an** peuvent aussi bien se saisir d'enjeux stratégiques que techniques.

Leurs orientations et activités sont définies par les acteurs qui les composent. Certains groupes aboutissent à la création de consortiums, d'autres à la réalisation d'outils méthodologiques communs, de formations, d'évènements, d'outils de capitalisation et de valorisation, etc. Cette dynamique pourra notamment intégrer les enjeux de la jeunesse, tout particulièrement relatifs à **l'accessibilité des dispositifs de mobilité** (ZRR, QPV, etc.).

Pour animer cette dynamique, l'équipe de BFC International accueille depuis le printemps Emmanuel DUCZMAN, chargé de mission mobilité internationale et volontariat.

b) Tour de table et actualités

Julien CORREIA (CRIJ Bourgogne-Franche-Comté) coordonne et planifie les Formations Civiques et Citoyennes ainsi que les formations PSC1 (Premiers Secours) sur la région. La thématique de la solidarité internationale est très intéressante. Par ailleurs, une formation « Citoyenneté - Laïcité » existe déjà et Point Information Jeunesse (PIJ) du Jura a déjà proposé une journée de formation sur le thème de la solidarité. Il pourrait être intéressant de prendre connaissance du contenu de cette formation. Dans le cadre de ce groupe de travail, il faut s'appuyer sur les forces en présence et créer des synergies. L'objectif de nos travaux doit être d'améliorer la qualité des actions proposées aux jeunes.

Delphine ISSARTEL (CRIJ Bourgogne-Franche-Comté) est en charge de la plateforme régionale « Agitateurs de Mobilité ». Le CRIJ a pour volonté, avec ses partenaires, de renouveler cette plateforme et de renforcer son animation. Cet outil peut être au service du développement et de la promotion du Service Civique à l'international et en réciprocité (pages dédiées au dispositif, valorisation des volontaires, etc.). En partenariat avec BFC International et la Maison de l'Europe de Bourgogne-Franche-Comté, la 1^{ère} rencontre régionale de la mobilité des jeunes est proposée à l'ensemble des acteurs le mercredi 18 septembre 2019 à la Maison Régionale de l'Innovation à Dijon.

Sylvie SCHMIDT (Rectorat de Besançon) est adjointe à la Déléguée aux Relations Internationales et à la Coopération (DARIC) de l'académie de Besançon. Le rectorat est naturellement partenaire des différents acteurs présents aujourd'hui. Il est directement engagé dans le cadre du Service Civique en réciprocité puisque la DARIC a accueilli plusieurs des jeunes roumains et d'Afrique du Sud au sein de son service, en partenariat avec l'association Franche-Sylvanie, la Région et BFC International. Au-delà, il est aussi possible d'organiser des temps de sensibilisation auprès des établissements pour promouvoir l'accueil de volontaires, car ces derniers sont d'excellents ambassadeurs de la diversité lors d'interventions au sein d'établissements. A noter que le rectorat peut aussi travailler à ce que l'accueil de ces jeunes soit facilité avec la mise à disposition de logements au sein d'internats. Par ailleurs, en région, l'Éducation Nationale est le plus important pourvoyeur de missions de Service Civique (entre 200 et 300 jeunes par an).

Bernard TROUILLET (DRJSCS Bourgogne-Franche-Comté) est responsable du Service Civique à l'échelle régionale pour la DRJSCS. La DRJSCS se félicite de la tenue de ce groupe de travail car l'international est domaine porteur, qui suscite beaucoup d'intérêt chez les jeunes, mais les missions sont encore peu nombreuses. Le nombre de missions de Service Civique, de manière globale en France en en région, sera à l'avenir plus faible car la DRJSCS souhaitent se concentrer sur leur qualité. La dimension « Solidarité internationale » est encore peu présente dans les Formations Civiques et Citoyennes (FCC) proposées en région. Les acteurs concernés et intéressés doivent trouver une cohérence et une articulation. Par ailleurs, la première cohorte du Service

National Universel (SNU) est aujourd'hui passée et un bilan sera prochainement réalisé. Le sujet de la mobilité internationale a été, pour cette première expérimentation (en Haute-Saône), présenté trop rapidement (même si on peut noter que 180 jeunes ont pu être sensibilisés durant une dizaine de minutes). Il est nécessaire que les acteurs s'organisent et soient plus nombreux à être mobilisés.

Coralie DEMIR (Unis-Cité) coordonne l'action d'Unis-Cité en Bourgogne-Franche-Comté. L'association accueille un grand nombre de Services Civiques à Dijon (90) et à Belfort (60). Elle accueillera également deux allemands en octobre et ouvrira aussi ses programmes aux bénéficiaires de la protection internationale (programmes « Exp'R », « Volont'R », etc.). Des missions liées aux projets d'avenir et à des projets linguistiques sont envisagées. Le programme prévoit aussi que des jeunes français interviennent auprès des réfugiés et la création de binômes français/réfugiés. Cette année, seuls quelques jeunes sont pour l'instant concernés mais leur nombre augmentera à l'avenir. Unis-Cité Dijon a par le passé accueilli un volontaire en provenance du Togo en 2016. L'association souhaiterait poursuivre cette dynamique en se nourrissant de l'expérience d'autres structures en région.

Bernard TROUILLET (DRJSCS Bourgogne-Franche-Comté) complète en précisant que la Ligue de l'Enseignant, Unis-Cité et Concordia sont les trois structures nationales qui se sont positionnées à ce jour pour accueillir des jeunes volontaires réfugiés dans le cadre du Service Civique, afin de leur permettre d'accomplir une mission en France.

Timothée ROMAIN (Atelier mobilité Léo Lagrange Dijon) coordonne de la structure qu'il représente. Il travaille principalement avec la Ville de Dijon et accompagne les initiatives et les projets des jeunes dijonnais à l'international, dans le cadre des programmes Erasmus + et Corps Européen de Solidarité (CES) principalement. Environ 30 volontaires sont accompagnés chaque année sur les différents programmes de mobilité par l'Atelier mobilité Léo Lagrange. Des échanges sont en cours avec les CEMEA de Bourgogne-Franche-Comté et la Région Bourgogne-Franche-Comté pour réactiver l'ancien programme d'accueil et d'envoi de volontaires en Service Civique avec le Chili et l'Afrique du Sud, initialement porté par les CEMEA et en lien à la coopération décentralisée de la Région avec la Province du Cap Occidental et la Région du Maule.

Emmanuel DUCZMAN (BFC International) est en charge du volontariat et du Service Civique à l'international et en réciprocité. Sur ce point, il accompagne les structures de la région à travers un appui méthodologique, mais aussi la mise à disposition de jeunes volontaires auprès de différentes structures. En 2018, BFC International a accompagné 7 jeunes volontaires à l'international, dont 3 en réciprocité. En 2019, le réseau devrait au total mettre à disposition une dizaine de jeunes.

Michel DE MARCH (France Volontaires) travaille pour France Volontaires, un opérateur du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères qui s'appuie sur 24 « Espaces volontariats » à travers le monde, principalement concentrés en Afrique Sub-Saharienne, mais également présents en Asie et en Amérique Latine. Ces bureaux accompagnent l'amont et l'aval d'un volontariat à l'international ou en réciprocité. Le Service Civique en réciprocité ne doit pas être confondu avec le Service Civique réalisé en France par des étrangers. En effet, ces derniers ne s'intègrent pas dans une démarche de coopération entre structures étrangères. France Volontaires réalise également une forme de lobbying auprès du Service National Universel pour que les jeunes bénéficient d'un temps d'information sur la mobilité internationale. France Volontaires est partenaire de BFC International et d'autres organismes nationaux du volontariat (Burkina, Niger, Togo, etc.) que France Volontaires a aussi contribué à créer. France Volontaires a

également signé une convention avec l'Office Français de l'Immigration (OFI) qui permet une aide au retour dans le pays d'envoi (reprise d'études, aide à l'accès à l'emploi ou aide au montage d'une micro-entreprise). La Région Bourgogne-Franche-Comté est enfin membre de France Volontaires.

Stéphanie VON PAPE (Région Bourgogne-Franche-Comté) est chargée de mission mobilité apprenante. Les programmes concernés par cette mission sont notamment les programmes Eurodyssée et Stage Monde, qui sont destinés à des jeunes de 18 à 30 ans demandeurs d'emploi. Parmi les expériences soutenues par le Région, il y a régulièrement des problèmes de valorisation de l'expérience au retour ou de préparation au départ. Pour ces deux enjeux particulièrement, la mutualisation semble pertinente.

Alexis THUROTTE (Région Bourgogne-Franche-Comté) est chargé de mission coopération et mobilité internationale. La Région intervient pour des actions de sensibilisation à la mobilité internationale dans les établissements scolaires du territoire et dans le cadre d'un travail avec les acteurs régionaux de la mobilité internationale. Le service « Affaires européennes et rayonnement international » étudie actuellement la faisabilité d'un dispositif dédié au service civique à l'international et réciprocité, qui est déjà soutenu par ailleurs indirectement (au moyen d'un taux de cofinancement bonifié) par le biais de l'appel à projet « Solidarité internationale ».

Ahmed Zakaria BERREKAL (EPLEFPA de Montmorot) est marocain et actuellement en Service Civique pour une mission de 6 mois. Il a aidé à l'organisation d'un festival international de bergers (provenant d'Afrique du Nord, du sud Sahara, de l'Inde et d'Asie) dans le Jura. Il remercie France Volontaires au Maroc qui a été d'une grande aide pour les démarches administratives et qui lui permis de suivre une préparation au départ à Meknès.

Jan SIESS (EPLEFPA de Montmorot) est enseignant, tuteur d'Ahmed Zakaria BERREKAL et coordinateur du réseau Maroc pour l'enseignement agricole. Le lycée a sollicité l'agrément de BFC International suite à des problématiques administratives au sein du ministère. L'appui de France Volontaires fut très utile avant le départ. Les structures d'envoi partenaires sur place sont aussi très importantes, sans oublier le profil du jeune, pour le succès de l'expérience. Cette cohérence d'ensemble a notamment permis à Ahmed d'obtenir une promesse d'emploi à Chefchaouen à son retour. Pour mettre en œuvre ces actions, le lycée a sollicité l'appel à projet 2018 de la Région Bourgogne-Franche-Comté, intégrant à la fois la mission en Service Civique et le projet de festival. Cette expérience fut très intéressante pour tous, malgré effectivement plusieurs points administratifs à anticiper. Le CPIE Bresse-Jura (auquel Jan SIESS appartient en tant que membre du Conseil d'Administration) prévoit prochainement l'accueil d'un jeune marocain en binôme avec un jeune français. Une phase se déroulera en France et une autre au Maroc. Enfin, les établissements agricoles (entendus au sens large : MFR, établissements publics, privés, etc.) sont particulièrement engagés dans le Service Civique en réciprocité, représentant 60 jeunes en 2018 sur toute la France, dont 8 en Bourgogne-Franche-Comté. A la manière de l'Education Nationale, l'accueil est facilité grâce aux internats.

c) Formation Civique et Citoyenne

Benjamin LÉGER (BFC International) explique que des discussions sont en cours pour créer une FCC spécifique à la solidarité internationale. Un projet de FCC sur ce thème, élaboré par BFC International avec la DRJSCS est à l'étude pour initier cette dynamique. Toutefois, l'objectif n'est pas que BFC International assure ces formations, mais bien que les acteurs du territoire régional soient en capacité de les proposer et de les animer eux-mêmes. Aussi, la réflexion de BFC

International se concentre sur la cohérence, l'accompagnement et la formation des structures qui souhaitent s'emparer de ce sujet. La première étape pourrait être d'échanger sur les contenus et les objectifs, l'approche pédagogique, des éléments de mise en pratique, etc. Ce travail se justifie également d'une part parce que le nombre de Service Civique à l'international et en réciprocité est désormais suffisant sur le territoire pour imaginer des FCC qui répondent à leurs attentes et aux contextes de leurs missions internationales, mais aussi parce que la dimension internationale au sens large (éducation à la citoyenneté mondiale, découverte de l'altérité, etc.) intéresse les jeunes.

Bernard TROUILLET (DRJSCS Bourgogne-Franche-Comté) insiste sur la nécessité d'ouvrir cette réflexion à l'ensemble des jeunes qui réalisent des missions de Service Civique, quelles que soient leurs thématiques de mission. Par exemple, une jeune qui effectue une mission dans une structure sportive peut très bien trouver un intérêt à suivre cette formation. L'international, la mobilité, le développement local, les relations internationales, l'interculturalité, l'altérité seront autant de sujets abordés dans cette formation. Toutefois, il faut définir des objectifs communs. La réflexion devra aussi s'attarder sur le message que l'on souhaite faire passer au jeune, sur les intitulés et les terminologies utilisés car il faudra savoir la rendre attractive. La proposition de formation qui a été transmise aux membres du groupe devra être allégée.

Michel DE MARCH (France Volontaires) explique à titre d'exemple que France Volontaires a mis en place un programme de formation avec les Missions Locales qui s'organise en deux temps. Un premier temps avec une formation de base (théorique) et un deuxième module « international » lui-même décomposé en 2 phases, l'une avant le départ sur l'interculturalité et l'autre au retour. Ce dispositif est toutefois lourd et coûteux.

Emmanuel DUCZMAN (BFC International) précise qu'il faut bien distinguer ces deux finalités car elles ne sont pas identiques : d'un côté il y a la FCC et de l'autre la préparation au départ. Elles peuvent être réunies dans certains cas spécifiques mais la préparation au départ ne répondra pas aux attentes des jeunes qui ne vivent pas de mobilité.

Julien CORREIA (CRIJ Bourgogne-Franche-Comté) rappelle qu'il existe une charte des FCC en région. Dans celle-ci est stipulé que les formations durent 7h par jour pendant deux jours, pour un coût de 100€ par jeune pour les deux jours. Ces formations sont à but non lucratif pour un nombre de jeunes allant entre 8 et 20 jeunes par session. Il est préconisé de la réaliser dès le début du Service Civique.

Timothée ROMAIN (Atelier Mobilité Léo Lagrange) pointe la question financière. Les montants attribués à la FCC ne sont pas négligeables, c'est pourquoi l'encadrement de ces formations et le travail en commun des acteurs est indispensable pour éviter la confusion et des logiques de concurrence.

Benjamin LEGER (BFC International) propose que le rôle du groupe de travail soit d'abord de définir un référentiel sur une FCC dédiée à la solidarité internationale. BFC International peut, à partir des échanges et de ses ressources, émettre une proposition à amender et à modifier par les acteurs membres du groupe. C'est ce dernier qui validera le référentiel, qui lui-même pourra être transmis au groupe FCC animé par le CRIJ ou au Comité régional du Service Civique animé par la DRJSCS. Le groupe de travail « Éducation globale et citoyenneté » pourra lui aussi être sollicité pour contribuer aux travaux.

Ahmed Zakaria BERREKAL (EPLEFPA de Montmorot) confirme qu'il est important d'effectuer la FCC au début de la mission pour mieux comprendre le Service Civique, mais aussi nouer des liens avec d'autres jeunes.

Julien CORREIA (CRIJ Bourgogne-Franche-Comté) propose qu'il y ait deux types de formations proposées : l'une spécifique aux volontaires concernés par la mobilité, l'autre accessible à tous les jeunes.

Sylvie SCHMIDT (Rectorat de Besançon) demande quels sont les chiffres visés.

Benjamin LEGER (BFC International) répond qu'au départ, environ 20 jeunes, hors Volontariat Écologique Franco-Allemand (VEFA) et Volontariat Culturel Franco-Allemand (VCFA), étaient identifiés dans le cadre du Service Civique à l'international ou en réciprocité. A la vue des échanges, le public cible sera donc beaucoup plus large, puisque ces formations pourront concerner l'ensemble des 3500 jeunes en Service Civique en région.

d) Vers un dispositif régional d'appui au Service Civique à l'international et en réciprocité ?

Alexis THUROTTE (Région Bourgogne-Franche-Comté) explique que la mise en place d'un appel à projet spécifique au Service Civique à l'international et en réciprocité est envisagé par le service « Affaires européennes et rayonnement international ». Toutefois, il convient de préciser que cette réflexion est encore en projet car beaucoup de questions sont soulevées, tant que le plan pratique que financier. Parmi les points importants à retenir, il faut souligner le fait que ce projet devra se réaliser à moyens constants pour le service. Autrement dit, le budget dédié ne pourra pas être très important (maximum 50.000 €) et celui-ci sera plutôt issu de reliquats provenant d'autres dispositifs. Par ailleurs, la réflexion est encore uniquement au niveau technique, et non politique. Ceci étant, cette rencontre et ce groupe de travail permettent de partager des questionnements et d'envisager la co-construction de cet outil. Son but final est d'élargir le nombre de jeunes bénéficiaires du dispositif, notamment les jeunes éloignés de la mobilité. Concernant les territoires de mobilité visés, il est pour le moment envisager de prioriser les zones partenaires de la Région, sans toutefois exclure les autres. L'appel à projet serait destiné aux structures associatives et également aux établissements scolaires. Par ailleurs, la Région Bourgogne-Franche-Comté propose déjà, par le biais du service jeunesse et vie associative, un dispositif d'appui au service civique destiné aux collectivités locales et associations basées sur des communes de moins de 3500 habitants et aux EPCI de moins de 50 000 habitants. Ces deux dispositifs, ainsi que l'appel à projet « Solidarité internationale » devront donc nécessairement être pensés en articulation car aucun double financement ne sera possible.

Benjamin LÉGER (BFC International) tient à saluer la démarche de la Région à travers cette proposition d'échanges sur ce dispositif. Il suggère que le dispositif puisse s'inspirer du fonctionnement des « Tandems Solidaires », qui permet et facilite le cofinancement de projets par différentes collectivités : un projet est soumis au dispositif qui est piloté conjointement par plusieurs partenaires intéressés et, selon la nature de ce projet, les différentes collectivités choisissent soutenir le projet. L'implication de ces dernières garantit la pérennité du dispositif sur le long terme, mais aussi son développement car la Région ne pourra pas assumer à elle seule l'ensemble des demandes et des coûts.

Alexis THUROTTE (Région Bourgogne-Franche-Comté) ajoute qu'il faut aussi penser aux liens entre ce futur dispositif et la FCC, le tutorat des jeunes, la préparation au départ, le bilan au retour,

etc. Il est nécessaire que les structures candidates puissent assurer toutes ces activités. Elle pourrait être aussi soutenue pour cela, dans une logique de renforcement des capacités.

Emmanuel DUCZMAN (BFC International) précise que pour le cas des jeunes éloignés de ces dispositifs, il y a un besoin d'autant plus important d'accompagnateurs et d'appui à l'ingénierie de projet.

Jan SIESS (EPLEFPA de Montmorot) propose de rester terre à terre pour que le financement soit fléché sur des besoins réels. Par exemple, le logement constitue une vraie problématique financière (les volontaires en service civique en réciprocité ne pouvant notamment pas obtenir d'aide de la CAF).

Michel DE MARCH (France Volontaires) poursuit en rappelant que les billets d'avion et les visas ne sont pas pris en compte par l'Agence. Dans certains pays, il y existe des programmes nationaux de volontariat qui les prennent en charge (Burkina Faso par exemple) et il faudra prendre en considération ces particularités.

Timothée ROMAIN (Atelier Mobilité Léo Lagrange) conseille également de flécher ces coûts sur ce qui n'est actuellement pas pris en compte par le dispositif comme l'hébergement et la mobilité. Pour être incitatif, des forfaits pourraient être appliqués pour soutenir le tutorat ou le fonctionnement de manière générale.

Michel DE MARCH (France Volontaires) évoque l'appel à projet « Jeunesse » du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères et conseille de réfléchir à ce dispositif avec eux.

Benjamin LÉGER (BFC International) propose de réfléchir à une dynamique d'ensemble afin que ce dispositif joue un rôle de levier et d'ensembliser. Il doit permettre à des petites structures qui souhaitent se lancer d'acquérir progressivement en autonomie. Il doit aussi être accessible à l'ensemble des territoires de la région et permettre aux acteurs soutenus de se retrouver pour échanger et capitaliser sur leurs expériences. Aussi, dans cette logique d'essaimage peut-être faudra-t-il limiter le nombre de volontaires par structure candidate.

5 – Prochain du groupe de travail

Jan SIESS (EPLEFPA de Montmorot) souhaiterait aborder la formation des tuteurs car plusieurs ont été annulées cette année. De plus, ce groupe de travail ouvre la réflexion sur une formation ou un échange spécifique qui aborde la question internationale. Par ailleurs, la réduire à une demi-journée serait préférable car il est très difficile de se libérer 2 jours pour des tuteurs salariés.

Benjamin LÉGER (BFC International) ajoute que BFC International prépare actuellement une fiche méthodologique spécifique au Service Civique à l'international et en réciprocité en région. Elle sera présentée aux membres du groupe la prochaine fois.

La suite de la réunion un **sondage** sera diffusé aux participants pour définir la date et le lieu de réunion du prochain groupe de travail.